

et n'atteint pas les oxyures situés haut dans l'intestin. J'ai pour habitude de prescrire :

1° Prendre, pendant trois jours consécutifs, le matin à jeun, dans une cuillerée à café de lait ou d'eau sucrée, un paquet contenant :

Calomel à la vapeur.....	} aa	0sr,05
Santonine.....		

Pour un paquet, n° 3 (enfant de cinq ans).

La dose est de 1 centigramme de santonine par jour et par année d'âge.

2° Pendant huit jours, faire le soir, à la nuit, après le coucher de l'enfant, une onction intra-rectale avec le doigt enduit de la pommade suivante :

Onguent napolitain.....	10 gr.
Vaseline.....	30 —

**Ozène** (Voy. CORYZA CHRONIQUE).

## P

**Pachyméningite cervicale.**

On donnera l'iodure de potassium (Remak), à la dose de 10 centigrammes par jour et par année d'âge, et on galvanisera les parties malades. Si la syphilis est soupçonnée, on fera des frictions avec l'onguent napolitain (2 gr. tous les jours).

**Palpitations** (Voy. HYPERTROPHIE DU COEUR).

**Paludisme.**

On donne un sel de quinine dans le café sucré (10 à 20 centigr. par année d'âge), le jus ou l'extrait de

réglisse, etc. Si l'enfant est trop jeune pour avaler le médicament, on prescrit des suppositoires :

1° Bichlorhydrate de quinine.....	0sr,50
Beurre de cacao.....	2 gr.
2° Sulfate de quinine.....	} aa 0sr,40
Antipyrine.....	
Beurre de cacao.....	

On peut encore prescrire la quinine en lavement :

Bichlorhydrate de quinine.....	0sr,40
Eau bouillie.....	40 gr.
Laudanum de Sydenham.....	1 goutte.

En cas d'urgence, on donnera la préférence aux injections hypodermiques :

Bichlorhydrate de quinine.....	0sr,40
Eau distillée.....	Q. S. p. 10 cent. cub.

Une seringue de Pravaz contient 40 centigrammes de quinine.

Les frictions cutanées avec une pommade à la quinine ne sont utilisables que pour les tout petits bébés :

Valérianate de quinine.....	4 gr.
Chlorure d'ammonium.....	2 —
Axonge fraîche.....	40 —

On combattra l'anémie et la cachexie palustre par le déplacement, par les douches froides, le fer, l'arsenic :

Arséniate de soude.....	0sr,10
Sirop de quinquina.....	200 gr.

Une cuillerée à café deux fois par jour; suspendre pendant dix jours après quinze jours d'emploi.

Cure à la Bourboule, Plombières, Royat.

**Pancréas (maladies du).**

Faire la laparotomie en cas de pancréatite suppurée ou de kyste; on passe entre l'estomac et le colon.

**Papillomes du larynx.**

Il n'y a que le traitement chirurgical qui convienne : extirpation par les voies naturelles quand elle est possible, laryngotomie parfois efficace (Boulay, *Arch. de méd. des enfants*, 1900, p. 269).

Le tubage, dans quelques cas, pourra remédier à l'asphyxie et atrophier les végétations. Mais la trachéotomie, en mettant l'organe au repos, fait disparaître à la longue les papillomes. La canule doit rester en place six mois, un an et parfois davantage.

**Paralysie agitante.**

Hydrothérapie, drap mouillé, électrisation, massage. Vie au grand air, bonne hygiène. Pas de médicament efficace.

**Paralysie diphtérique.**

Pour prévenir et même pour agir contre la paralysie d'origine diphtérique, il faut injecter de larges doses de sérum de Roux.

Alimenter les enfants avec du lait, des purées et crèmes, des œufs, en se servant au besoin de la sonde œsophagienne. S'il y a des vomissements, lavements nutritifs :

Bouillon de poulet.....	100 gr.
Peptone sèche.....	10 —
Jaune d'œuf.....	N° 1.
Sel marin.....	Une pincée.

Pour un lavement à garder.

Salep.....	2 gr.
Jaune d'œuf.....	N° 1 ou N° 2.
Bouillon sans sel.....	150 gr.
	(Archambault).

Le même auteur conseillait encore :

Lichen bien mondé.....	40 à 50 gr.
Bouillon consommé très peu salé.....	250 gr.

Réduire à 150 grammes, sucrer et faire prendre en gelée épaisse.

On donnera comme tonique :

Teinture de Mars tartarisée.....	} aa	10 gr.
Liqueur de Fowler.....		

V gouttes matin et soir dans un peu de vin ou de lait.

Potion cordiale, potion de Todd, vin généreux (malaga, grenache, champagne). On donnera la strychnine (1 à 4 milligr. de sulfate en granules ou sirop), ou la teinture de noix vomique (X à XX gouttes). On peut faire des injections sous-cutanées :

Sulfate de strychnine.....	0gr.01
Eau distillée.....	10 gr.

Une à deux seringues de Pravaz par jour.

Courants continus (pôle positif à la nuque, pôle négatif au bas du dos ou sur les membres — Archambault). C'est surtout dans la paralysie du diaphragme qu'on usera de l'électricité, des massages, frictions. Archambault faisait confectionner un sac de flanelle maintenu par son ouverture au dessus d'un brasier sur lequel on avait jeté des baies de genièvre. L'enfant mis dans ce sac était frictionné vigoureusement. Bains sulfureux ou salés, changement d'air, cure marine, etc.

**Paralysie douloureuse infantile.**

Mettre le bras en écharpe, électriser les muscles, faire des frictions, massages ; en peu de jours la paralysie cède.

**Paralysie faciale.**

Chez le nouveau-né qui ne pourra téter, donner le lait à la cuiller ou en pressant le sein et faisant tomber les gouttes dans la bouche. Electricité faradique de faible intensité si la paralysie persiste. Frictionner la région avec :

Huile de camomille.....	30 gr.
Alcool camphré.....	10 —
Térébenthine.....	6 —

Dans la seconde enfance, électriser tous les jours pendant cinq à dix minutes. Si l'on soupçonne la syphilis, donner l'iodure de potassium et faire des frictions mercurielles.

### Paralysie générale.

Traitement mixte par les frictions mercurielles et l'iodure de potassium continués pendant plusieurs mois. Contre l'agitation, le délire, les spasmes, injections de chlorhydrate de morphine (1/2 centigr. deux fois par jour).

Prophylaxie par le traitement soigné et prolongé de la syphilis et par l'abstinence d'alcool.

### Paralysie atrophique infantile.

Au début, révulsion sur la région vertébrale (ventouses, pointes de feu, vésicatoires en lanières).

Purgatif, ergotine en potion ou injection sous-cutanée (15 à 20 centigr. trois fois par jour). Bains de vapeur, bains d'air chaud, ouate aux membres inférieurs, cataplasmes sinapisés.

J. Simon conseillait les teintures de ciguë et d'aconit :

Teinture de ciguë.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ V gouttes.
— d'aconit.....	
Eau de laurier-cerise.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 5 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.....	
Eau distillée.....	

Par cuillerées à dessert toutes les deux heures.

A la seconde période, après les phénomènes aigus, à la phase paralytique localisée, frictions chaudes et stimulantes avec :

1° Teinture de noix vomique.....	20 gr.
Alcoolat de lavande.....	50 —
Baume de Fioravanti.....	100 —

2° Teinture de cantharides.....	X gouttes.
Ammoniaque liquide.....	10 gr.
Teinture de gentiane.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 25 —
— de romarin.....	
Vin rouge du Midi.....	100 —

(J. Simon).

Courants continus d'intensité faible (5 à 10 milliam-pères) : pôle positif sur les vertèbres, pôle négatif sur les membres paralysés. Séances de cinq à dix minutes tous les jours. Faire prendre à l'intérieur la teinture de noix vomique ou la strychnine :

1° Teinture de noix vomique.....	10 gr.
----------------------------------	--------

Prendre I à II gouttes, suivant l'âge, cinq fois par jour dans une cuillerée à café d'eau sucrée, pendant dix jours. Suspendre une semaine et recommencer.

2° Sirop de sulfate de strychnine.....	20 gr.
Eau de menthe.....	80 —

Deux à quatre cuillerées à café par jour pendant dix jours. Suspension d'une semaine avant de recommencer.

Bains salés ou sulfureux, frictions stimulantes. A la troisième période (atrophie et déformation), électrisation des muscles atrophiés (courants continus ou interrompus), massage, manœuvres orthopédiques, bottines spéciales, parfois ténotomie. Robert Jones (Liverpool) a pratiqué la greffe tendineuse pour redresser les déviations et suppléer aux muscles paralysés. Il a remédié à la laxité des articulations par la création d'ankyloses du coude, du genou, etc.

Exercice méthodique des muscles (chevaux mécaniques, roues spéciales).

### Paralysies oculaires.

Traitement mixte d'abord (frictions mercurielles iodure de potassium), électrisation, strychnine.

**Paralysie pseudo-hypertrophique.**

Courants faradiques (Duchesne), courants continus, massages, douches chaudes et sulfureuses, bains salés. Huile de morue, arsenic. Le thymus de mouton, le ris d'agneau frais (un lobe par jour) a donné un demi-succès au D<sup>r</sup> Macalister. Le D<sup>r</sup> Pitres a donné des pastilles de thymus.

**Paralysie radriculaire.**

Guérison habituelle des paralysies obstétricales par les courants interrompus ou continus, les frictions stimulantes, le massage. Les courants continus (10 à 30 milliampères) sont employés de la façon suivante : pôle positif au-dessus du point d'Erb (tubercule carotidien), pôle négatif sur les muscles paralysés. Le D<sup>r</sup> Kouindjy a traité avec succès des cas graves par la mécanothérapie compensatrice et la rééducation des mouvements.

**Pelade.**

Badigeonnages de teinture d'iode tous les jours ou trois fois par semaine. Le vésicatoire liquide a donné des succès. On a préconisé l'épilation dans une zone de un à deux centimètres autour des plaques.

Jacquet conseille d'irriter la peau avec une brosse dure. Balzer fait des frictions avec un tampon de coton imbibé d'acide lactique au tiers :

Acide lactique.....	15 gr.
Eau ou alcool à 60°.....	30 —

Après avoir savonné la tête le matin, on peut lotionner avec les mixtures suivantes :

1° Acide acétique.....	1 gr.
Chloral.....	5 —
Éther sulfurique.....	30 —

2° Acide acétique cristallisable.....	} aa	1 gr.
Chloroforme.....		2 —
Eau distillée.....		(E. Besnier).

3° Ammoniaque.....	5 gr.
Essence de térébenthine.....	25 —
Alcool camphré.....	100 —
	(Lotion excitante de Saint-Louis).

4° Biiodure de mercure.....	0sr,20
Bichlorure de mercure.....	1 gr.
Alcool à 90°.....	40 —
Eau.....	100 —
	(Quinquaud).

5° Ammoniaque.....	3 gr.	
Baume de Fioravanti.....	} aa	50 —
Alcool camphré.....		

6° Essence de cannelle de Chine.....	10 gr.
Éther sulfurique faiblement alcoolisé.....	30 —

Badigeonnage quotidien au pinceau de colon (Busquet).

7° Iode.....	1 gr.
Collodion.....	30 —

Appliquer une fois par semaine (Chatelain).

8° Bichlorure de mercure.....	0sr,50
Teinture de cantharides.....	25 gr.
Baume de Fioravanti.....	50 —
Eau de Cologne.....	150 —

Faire tous les matins une friction avec cette mixture, laver la tête deux fois par semaine avec du savon phéniqué (P. Raymond).

9° Acide salicylique.....	2 gr.
Naphtol p.....	10 —
Acide acétique cristallisable.....	15 —
Huile de ricin.....	100 —

Pour frotter les plaques le soir (P. Raymond).

Hallopeau a fait des frictions avec l'essence de Wintergreen : Duncan-Bulkley frictionne la plaque à quinze jours d'intervalle avec un écouvillon d'ouate trempé

dans l'acide phénique à 95 p. 100. Enfin on a employé des pommades :

1° Camphre.....	1 gr.
Turbith minéral.....	2 —
Axonge.....	30 —
	(Hardy).
2° Acide borique.....	} aa 2 gr.
— salicylique.....	
— chrysophanique.....	
Vaseline.....	100 —
	(Quinquaud).

Traitement général reconstituant: Huile de morue, sirop d'iodure de fer, sirop iodo-tannique, changement d'air, vie à la campagne, bains de mer, eaux chlorurées, eaux sulfureuses (Luchon), douches. Prophylaxie par l'isolement, la propreté de la tête (cheveux ras), l'interdiction de la communauté des coiffures, peignes, brosses, etc., la désinfection des objets de toilette. Il faut demander la stérilisation des ustensiles de coiffeurs, (tondeuse, ciseaux).

### Pemphigus.

Si le pemphigus est syphilitique, traitement par les bains de sublimé à 1 p. 10000 et les frictions mercurielles.

Le pemphigus épidémique des nouveau-nés, le pemphigus aigu des enfants plus âgés, le pemphigus à répétition seront traités comme des brûlures: onctions à la vaseline boriquée ou salolée, enveloppements avec compresses imbibées d'acide picrique à 1 p. 100. Traiter la débilité congénitale (couveuse, inhalations d'oxygène, gavage). Isoler les enfants atteints.

Introduire des suppositoires à la quinine matin et soir :

Bromhydrate de quinine.....	0 <sup>sr</sup> ,10
Beurre de cacao.....	2 gr.

### Péricardite.

Au début, révulsifs (ventouses scarifiées, pointes de feu, vésicatoires volants). Purgatifs drastiques et diurétiques :

Poudre de digitale.....	} aa 0 <sup>sr</sup> ,05
— de scille.....	
— de scammonée.....	

Pour un paquet : en prendre deux à trois par jour

Si la péricardite est rhumatismale, donner le salicylate de soude (1/2 gramme par année d'âge). En cas de collapsus cardiaque, injections d'éther, de caféine, de sérum artificiel.

En cas d'épanchement abondant, paracentèse avec une aiguille fine stérilisée dans le quatrième ou cinquième espace, à 6 ou 8 centimètres à gauche du sternum. S'il y a purulence, ouvrir largement, irriguer, drainer le foyer, injecter l'eau oxygénée, panser à la gaze iodoformée. Avant de faire la pleurotomie, on essaiera les ponctions aspiratrices.

### Périméningite spinale.

Bains chauds (38°), révulsifs sur la colonne vertébrale. Laminectomie quand on a pu localiser le foyer.

### Périnéphrite.

Incision précoce le long du bord externe de la masse sacro-lombaire, évacuation, curettage au besoin, drainage et pansement antiseptique.

### Péritonisme.

Repos absolu, glace sur le ventre, narcotiques, diète, injections de morphine, comme s'il y avait péritonite.

### Péritonite aiguë.

Révulsifs, sangsues *loco dolenti*, vessie de glace,

onctions à l'onguent napolitain belladoné, bains tièdes prolongés (34°). Badigeonnage au collodion élastique. Opium pour immobiliser l'intestin.

1° Calomel.....	1 gr.
Extrait thébaïque.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 08 <sup>r</sup> ,20
Poudre de Dover.....	

Faire 20 paquets : quatre à cinq par jour.

2° Teinture d'opium.....	XX gouttes.
Calomel.....	08 <sup>r</sup> ,20
Julep gommeux.....	150 gr.

Une cuillerée à soupe par heure (L. Revilliod).

A la place de l'opium on peut donner le sirop de chloral (10, 20, 30 gr.).

Boissons glacées, lait, grogs, champagne.  
En cas d'échec, laparotomie.

#### Péritonite tuberculeuse.

Traitement tonique et reconstituant, huile de morue, cure d'air, bonne alimentation. On a conseillé la créosote :

Créosote de hêtre.....	08 <sup>r</sup> ,50
Huile d'olives.....	60 gr.

Pour un lavement à garder tous les jours.

L'arsenic est à conseiller :

Arséniate de soude.....	08 <sup>r</sup> ,05
Sirop de quinquina.....	200 gr.

Une cuillerée à café matin et soir.

L. Revilliod donne une cuiller à soupe matin et soir de :

Créosote.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ XX gouttes
Liquor de Pearson.....	
Lixir de garus.....	20 gr.
Sirop de noyer.....	30 —
Eau.....	150 —

Onctions calmantes sur le ventre avec :

Extrait de belladone.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 2 gr.
Extrait de ciguë.....	
Chloroforme.....	4 —
Axonge benzoïnée.....	40 —

Badigeonnages de teinture d'iode, cuirasse de collodion, vésicatoires volants. Bains salés et iodurés.

L'injection de naphthol camphré est discutable. L'intervention chirurgicale, heureuse dans les formes ascitiques, est souvent inutile. Pour parfaire la guérison, cure maritime (Berek, etc.).

#### Pérityphlite (Voy. APPENDICITE).

##### Perlèche.

Traitement exclusivement local ; les badigeonnages de teinture d'iode répétés tous les jours, l'enfant ouvrant la bouche, sont très efficaces. On peut encore employer la cautérisation au nitrate d'argent ou au sulfate de cuivre.

Comme prophylaxie, on doit interdire l'usage commun des verres, couverts, mouchoirs, serviettes, etc. Au besoin, il faut renoncer à l'eau de certains puits et des sources suspectes.

##### Peste.

Isolement rigoureux et absolu ; éviter les contacts directs ou indirects. Détruire les rats et souris vecteurs du microbe. Désinfecter les locaux et objets souillés. L'injection de cultures de bacilles pesteux stérilisés a pu servir à l'immunisation de l'entourage des malades. Calmette et Salimbéni ont employé avec succès le sérum antipesteux de l'Institut Pasteur (10 à 20 cent. cubes suivant l'âge). L'immunité est peu durable (vingt à vingt-cinq jours.)

**Pharyngite catarrhale.**

Pulvérisations à vapeur d'eau boriquée, d'eau d'Enghien, d'eau de Challes, d'eau de Labassère, badigeonnages matin et soir avec un écouvillon d'ouate trempé dans :

Iode pur.....	0 <sup>gr</sup> .95
Iodure de potassium.....	2 gr.
Glycérine.....	30 —

Cures thermales : Cauterets, Luchon, Saint-Honoré, Enghien, etc.

**Pharyngite granuleuse.**

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de foie de morue, sirop iodofannique, eaux sulfureuses et arsenicales. Pulvérisations, gargarismes, badigeonnages comme plus haut.

Je me suis servi pour les badigeonnages des mixtures suivantes :

1 <sup>o</sup> Teinture d'iode.....	5 gr.
Glycérine.....	10 —
2 <sup>o</sup> Acide lactique.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 10 gr.
Glycérine.....	

J'ai même employé la teinture d'iode et l'acide lactique à l'état de pureté. Mandl conseille les badigeonnages quotidiens avec :

Iode métallique.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 1 gr.
Acide phénique.....	
Iodure de potassium.....	4 —
Glycérine.....	100 —

Les grosses granulations seront attaquées par le thermocautère ou le galvano-cautère. On fera suivre par des irrigations salicylées (1 gr. d'acide salicylique p. 1000).

**Phimosiis.**

La dilatation, rarement efficace, n'est pas sans danger. L'incision est insuffisante. Reste l'*excision* qui est la méthode de choix (circoncision). Dans la circoncision rituelle, on opère les enfants le huitième jour de leur naissance. Il vaut mieux opérer plus tard.

La peau étant ramenée en avant du gland et tenue par une pince, on coupe derrière la pince avec les ciseaux ou un bistouri. Ce qui reste de peau se rétracte et laisse en avant la muqueuse qu'on incise d'avant en arrière sur la face dorsale. On libère les adhérences avec une sonde cannelée et on taille circonférentiellement près de la couronne du gland. On affronte ensuite la peau et la muqueuse et on fait des sutures au catgut n° 0. Comme pansement, on poudre avec un mélange de lycopode, acide borique, talc, amidon (parties égales). Inutile d'insister sur l'asepsie du champ opératoire.

**Phtiriase.**

Chez les enfants jeunes, ne pas hésiter à couper les cheveux ras ; chez les grandes filles, le sacrifice est douloureux et il ne faut pas l'exiger. Les cheveux étant ras, tout tombe (poux et lentes), il ne reste que les croûtes d'impétigo qu'on panse avec :

Acide borique.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 3 gr.
Oxyde de zinc.....	
Vaseline.....	30 —

Si les cheveux sont conservés, on fait le soir une friction avec l'onguent napolitain ou l'onguent gris et en entoure d'un bonnet ou d'un linge. Le lendemain, on savonne à l'eau tiède. Une seule application mercurielle peut suffire. Mais, s'il y a des plaies, ce traitement très efficace comporte des risques.

On peut alors le remplacer par des frictions à l'al-

cool camphré, au sublimé (1 p. 500), au vinaigre chaud.

A Copenhague on a préconisé le peignage soigné des cheveux avec un peigne fort incessamment trempé dans la solution suivante :

Sublimé corrosif.....	1 gr.
Vinaigre chaud.....	300 —

On pourra faire des lotions avec :

1 <sup>o</sup> Teinture de romarin.....	} aâ	15 gr.
— de quinquina.....		
— de pyrèthre.....		
Alcool.....	40 —	
(Descroizilles).		
2 <sup>o</sup> Baume du Pérou.....	} aâ	10 gr.
Ether.....		
Alcool à 90°.....		
3 <sup>o</sup> Baume du Pérou.....	05 <sup>r</sup> .20	
Huile d'olives.....	50 gr.	
Pétrole.....	100 —	
(Kaposi).		

On frictionne le soir; le lendemain on lave au savon et on démêle.

Vidal procédait ainsi : premier jour, friction avec l'onguent napolitain; deuxième jour, savonnage; troisième et quatrième jours, onctions avec :

Huile de cade.....	50 gr.
Glycérolé d'amidon.....	45 —
Extrait fluide de Panama ou savon noir.....	5 —
Essence de girofle.....	Q. S.

Déjà Capuron vantait les pommades mercurielles et recommandait la poudre de staphysaigre. Underwood a conseillé la décoction de persil :

Feuilles ou graines de persil.....	} aâ	100 gr.
Vinaigre.....		

On peut laver la tête et même peigner les enfants avec un peigne trempé dans cette décoction. On peut aussi saupoudrer avec la graine de persil pulvérisée.

La phtiriasse des paupières se traitera par les badigeonnages des bords libres avec :

Précipité jaune.....	05 <sup>r</sup> .20
Vaseline.....	10 gr.

**Phtisie pulmonaire** (Voy. TUBERCULOSE DU POU MON).

### Piqûres d'insectes.

Pour prévenir les piqûres de puces et punaises, il faut nettoyer les lits, boiseries, fentes de parquet avec des antiseptiques forts (les vapeurs de soufre sont très efficaces). La poudre de pyrèthre répandue dans les draps n'est pas toujours suffisante.

Contre les piqûres de cousins, abeilles, guêpes, etc., faire des lotions vinaigrées, ammoniacales, avec une solution de sel ammoniac à 5 p. 100.

Manquat, contre les moustiques, conseille des lotions ou badigeonnages avec la teinture d'iode, l'alcool ou l'eau de Cologne mentholés (4 p. 100), et enfin le formol :

Formol à 40 p. 100 du commerce.....	5 gr.	
Alcool à 90°.....	} aâ	10 —
Eau.....		

Labesse, contre le rouget, prescrit le liniment suivant :

Naphtaline.....	2 gr.
Benzine.....	60 —
Huile de vaseline.....	30 —
Essence d'andropogon citratus.....	2 —

Les onctions à la vaseline phéniquée, mentholée, camphrée (1 p. 10) protègent la peau contre les piqûres.

Les lampes à dégagement d'ozone ou de formol chasseraient les insectes de la pièce où elles brûlent.

**Pityriasis capitis** (Voy. SÉBORRHÉE).



**Pityriasis de la face.**

Oncions matin et soir avec les pommades :

1 <sup>o</sup> Acide borique.....	3 gr.
Vaseline.....	30 —
2 <sup>o</sup> Oxyde de zinc.....	4 —
Lanoline.....	10 —
Vaseline.....	20 —

Lavages à l'eau bouillie tiède, savon à la glycérine, onctions au glycérolé d'amidon.

**Pityriasis rosé de Gibert.**

Traiter comme une fièvre éruptive : repos à la chambre, diète lactée, purgatif. Bain d'amidon tous les jours, onctions sur les plaques éruptives avec :

Calomel.....	2 gr.
Oxyde de zinc.....	4 —
Vaseline.....	30 —
Essence de menthe.....	II gouttes.

**Pityriasis rubra pilaire.**

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de morue, sirop iodotannique, arsenic.

TRAITEMENT LOCAL. — Oncions grasses, glycérolées, savonneuses, bains émollients.

**Pityriasis versicolor.**

Badigeonnages de teinture d'iode, frictions au savon noir, bains sulfureux. Oncions matin et soir avec :

Soufre précipité.....	2 gr.
Glycérolé d'amidon.....	30 —

Quand il y a de grandes surfaces à traiter, faire des badigeonnages avec parties égales de teinture d'iode et d'eau de Cologne.

**Pleurésie hémorragique.**

Repos au lit, régime lacté, diurétiques (oxymel scillitique, digitale), purgatifs (eau-de-vie allemande et sirop de nerprun : 1 gr. de chacun par année d'âge), badigeonnages de teinture d'iode, ergotine et quinine, salicylate de soude si le rhumatisme est en cause. La ponction sera faite si l'épanchement est abondant et ne marque pas de tendance à se résorber.

**Pleurésie interlobaire.**

Aller à la recherche du foyer par la pleurotomie avec résection costale; laver et drainer. Parfois guérison après vomique. Comme adjuvants, bains à 38° et injections de sérum artificiel.

**Pleurésie pulsatile.**

Ponction exploratrice d'abord; puis pleurotomie avec ou sans résection costale, lavages antiseptiques. S'il persiste une fistule, on sera conduit à faire l'opération d'Estlander.

**Pleurésie purulente.**

Ne pas se contenter de la ponction évacuatrice même si la pleurésie est à pneumocoques. Les ponctions ne réussissent que dans les tout petits épanchements. Le traitement de choix est la pleurotomie suivie d'un lavage avec eau bouillie boricuée, eau chloralée à 1 p. 100, eau oxygénée à douze volumes.

On laisse en place un double drain en caoutchouc maintenu par des épingles de nourrice qui préviennent sa chute dans la plèvre. Pansement avec gaze iodofornée ou simplement stérilisée, ouate hydrophile, bande.

Faire de nouveaux lavages s'il y a de la fièvre.

Quand la pleurésie est cloisonnée ou enkystée, les ponctions suivies d'injections antiseptiques peuvent réussir.

### Pleurésie putride.

Il est rare que les ponctions simples suivies d'injections antiseptiques réussissent; elles n'ont leur raison d'être que dans les formes enkystées. Dans les grandes pleurésies putrides avec pneumothorax, il faut ouvrir largement comme dans l'empyème ordinaire, et faire des lavages avec le permanganate de potasse à 1 p. 2000 et même à 1 p. 1000. Il faut changer parfois de liquides pour les lavages ultérieurs: eau oxygénée, eau chloralée, eau iodée, etc.

La pleurotomie doit intervenir le plus tôt possible, aussitôt le diagnostic fait, c'est-à-dire aussitôt que la seringue de Pravaz a permis de sentir un liquide d'une horrible fétidité.

### Pleurésie séro-fibrineuse.

Au début, ventouses scarifiées, ventouses sèches, cataplasmes sinapisés, vésicatoire volant de très courte durée (trois à quatre heures). Plus tard, badigeonnages de teinture d'iode.

Diète lactée, diurétiques pour agir sur le rein, purgatifs pour exagérer la sécrétion de l'intestin:

1° Acétate de potasse.....	1 gr.
Sirop de cerises.....	30 —
Infusion d'hysope.....	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

2° Teinture de digitale.....	X gouttes.
Oxymel scillitique.....	} aa 15 gr.
Sirop des cinq racines.....	
Eau de fleurs d'oranger.....	
— distillée.....	10 —
	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

3° Nitrate de potasse.....	0gr,50
Oxymel scillitique.....	} aa 20 gr.
Sirop d'asperge.....	
Décoction de chiendent.....	
	100 —

A prendre dans la journée pour un enfant de cinq à dix ans.

4° Caféine.....	0gr,50
Benzoate de soude.....	1 gr.
Extrait de réglisse.....	2 —
Sirop de stigmates de maïs.....	30 —
Eau distillée.....	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

On favorisera la diurèse par les tisanes d'orge, chiendent, queues de cerises additionnées de 1 à 2 grammes de nitre.

Ollivier provoquait la sudation en enveloppant le thorax avec l'ouate deux fois par jour pendant deux heures, et en recouvrant de taffetas gommé. L'ouate est enlevée baignée de sueur; on fait des frictions et on remplace par l'ouate chaude.

Si la pleurésie est rhumatismale, on donne le salicylate de soude (50 centigr. par année d'âge):

Salicylate de soude.....	3 gr.
Sirop de framboises.....	30 —
Eau distillée.....	70 —

Une cuillerée à soupe de deux en deux heures (enfant de six ans).

Contre la fièvre, donner la quinine.

On a injecté sous la peau le liquide pleural (2 à 5 cent. cubes): Gilbert (Genève), Breton (Dijon).

Si le liquide augmente, on fait la ponction aspiratrice avec l'appareil Potain, en évacuant avec lenteur. Cette ponction peut être renouvelée si l'épanchement se reproduit.

Après la guérison, donner une bonne nourriture, prescrire la cure d'air, le changement de climat, etc.

**Pneumonie.**

Quand la pneumonie a une évolution franche, faire surtout de l'hygiène thérapeutique : chambre aérée, bains tièdes (35° à 36°) une ou deux fois par jour, boissons abondantes (lait, tisanes), purgatifs. Pas de vésicatoires; préférer les ventouses sèches ou scarifiées, les cataplasmes sinapisés, les serviettes mouillées.

S'il y a un état saburral très prononcé, je donne un éméto-cathartique :

Tartre stibié.....	0 <sup>gr</sup> ,05
Sulfate de soude.....	20 gr.
Sirop simple.....	10 —
Eau.....	250 gr.

A prendre à jeun, en quatre ou cinq gorgées, dans l'espace d'une heure.

S'il y a un gros foie, un état bilieux, je prescris le calomel :

Calomel à la vapeur.....	0 <sup>gr</sup> ,05
Sucre de lait.....	0 <sup>gr</sup> ,50

Pour un paquet, n° 3; à prendre tous les matins dans une cuillerée d'eau ou de lait.

En cas d'hyperthermie (plus de 40°), donner des bains frais (entre 20° et 30°) trois ou quatre fois par jour, suivant la tolérance.

S'il y a insomnie, agitation, délire, on peut donner le trional, par prises de 25 centigrammes (deux à trois par jour).

S'il y a adynamie, faiblesse du cœur, on prescrit la potion de Todd, la digitale, la caféine.

PROPHYLAXIE. — Isoler l'enfant malade, empêcher le contact avec les enfants sains. Pour prévenir les complications, laver la bouche, faire gargariser avec l'eau boricisée; pulvérisations, etc.

**Pneumothorax.**

Cataplasmes sinapisés, ventouses contre le point de côté. Devant la menace d'asphyxie, ponction aspiratrice simple ou suivie d'injection de teinture d'iode, d'éther iodoformé (10 centigr. par cent. cube), d'air stérilisé. En cas de fièvre vive, avec purulence de l'épanchement et fétidité, on doit faire la pleurotomie.

**Polio-encéphalite.**

Électrisation localisée des muscles atteints, iodure de potassium, sulfate de strychnine (1/2 à 1 milligr. par année d'âge). Faire des frictions mercurielles si l'on soupçonne la syphilis.

**Polio-myélite (VOY. PARALYSIE INFANTILE).****Polyadénite cervicale.**

Bonne hygiène, huile de morue, sirop iodo-tannique, bains salés, eaux chlorurées sodiques. Localement, badigeonnages de teinture d'iode.

**Polynévrites.**

Électrisation galvanique et faradique (séances de cinq à dix minutes tous les jours), massages, frictions stimulantes, bains sinapisés, sulfate de strychnine, iodure de potassium.

**Polypes naso-pharyngiens.**

Extirpation par la voie nasale (Dupuytren), incision du voile et de la voûte du palais (Nélaton). Enfin on a fait la résection du maxillaire supérieur, opération laborieuse et non sans danger (hémorragie).

Il faut que l'extirpation soit complète pour éviter la récurrence.

**Polypes du nez.**

Enlever les polypes avec une pince spéciale, un fil d'argent, une anse galvanique. Puis lavages antiseptiques, injection de sérum gélatineux à 5 p. 100 ou d'eau oxygénée pour arrêter l'hémorragie.

**Polypes du rectum.**

Dilater l'anus avec le doigt après anesthésie chloroformique, saisir le polype, lier le pédicule au catgut ou à la soie, et inciser avec les ciseaux au-dessous de la ligature. S'il y a hémorragie, bourrer l'anus et le rectum de tampons, injecter de l'eau glacée, du sérum gélatineux.

**Polyurie.**

Vêtements chauds, bains chauds, douches chaudes, frictions cutanées. Médicaments toniques et amers (quassia, gentiane, quinquina, fer, huile de morue). Parmi les remèdes qui ont donné quelques succès, il faut citer l'opium (1 centigr. d'extrait thébaïque par jour et par année d'âge), la valériane (2 à 4 gr. d'extrait), la belladone (1 à 5 centigr. d'extrait), le bromure de potassium (2 à 4 gr.), l'antipyrine (10 centigr. par année d'âge). Il ne faut pas craindre les doses fortes, l'élimination se faisant très rapidement.

Monti conseille :

1<sup>o</sup> Liqueur de Fowler..... } aa 10 gr.  
Teinture de valériane..... }

V à X gouttes trois fois par jour.

2<sup>o</sup> Phosphate de codéine..... 0gr,10 à 0gr,20  
Sirop simple..... 30 gr.

Trois cuillerées à café par jour.

3<sup>o</sup> Seigle ergoté..... 0gr,50  
Infuser dans eau..... 90 gr.  
Sirop de cinnamome..... 10 —

Quatre cuillerées à soupe par jour.

4<sup>o</sup> Extrait de seigle ergoté..... 0gr,05  
Poudre de réglisse..... 0gr,50

Pour dix doses; trois à quatre par jour.

Repos, pas de fatigues, d'émotions, de refroidissement.

Boissons chaudes pour éviter l'abus des liquides.

**Prolapsus rectal.**

On réduit facilement avec la pression digitale en mettant l'enfant la tête en bas ou dans la position genu-pectorale. On maintient avec tampon et bandage en T. L'enfant devra aller à la selle assis sur un siège élevé, ses pieds ne touchant pas le sol, ou bien couché dans son lit. On réveillera la contraction du sphincter par les lavements froids, par la glace, par les suppositoires astringents :

Tanin..... } aa 1 gr.  
Extrait de ratanhia..... }  
Beurre de cacao..... 2 —

Vidal faisait au voisinage de l'anus des injections sous-cutanées d'ergoline :

Ergotine..... 1 gr.  
Hydrolat de laurier-cerise..... 10 —

Une à deux seringues de Pravaz par jour.

On peut employer la strychnine :

Sulfate de strychnine..... 0gr,01  
Eau distillée..... 10 gr.

Injecter, près de l'anus, dans le tissu cellulaire, V à VI gouttes de cette solution.

L'électrisation a été aussi mise en œuvre.

Bains salés ou sulfureux, huile de morue, traitement du rachitisme qui est habituel.

Si le prolapsus est irréductible, cautériser le bour-

relet avec thermocautère, ou réséquer. Julliard a réséqué un boudin de 25 centimètres.

On prévient la prolapsus rectal en combattant la diarrhée, la constipation, en s'opposant aux faux besoins, en maintenant le fondement avec la main pendant les quintes de coqueluche.

### Prurigo.

Si le prurigo est parasitaire (poux, gale, etc.), il faut commencer par détruire les parasites.

S'il est simple, on applique les pommades suivantes :

1° Lanoline anhydre.....	50 gr.
Vaseline.....	20 —
Eau distillée.....	30 —

Méler et faire des frictions matin et soir (Klein).

2° Oxyde de zinc.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 10 gr.
Sous-nitrate de bismuth.....	
Menthol.....	
Vaseline.....	

3° Acide phénique cristallisé.....	0 <sup>sr</sup> ,50
Glycérolé d'amidon.....	99 <sup>sr</sup> ,50

(E. Besnier).

4° Acide tartrique.....	1 gr.
Glycérolé d'amidon.....	40 —

On peut faire des lotions matin et soir avec :

Carbonate de potasse.....	1 gr.
Eau de laurier-cerise.....	20 —

Contre les formes invétérées (prurigo de Hébra), on a recours aux pommades soufrées, goudronnées, naphtholées :

1° Soufre sublimé et lavé.....	10 gr.
Craie préparée.....	5 —
Huile de faine.....	10 —
Savon noir.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 20 —
Vaseline.....	

Frictions matin et soir.

2° Goudron ou huile de cade.....	10 gr.
Glycérolé d'amidon.....	40 —
3° Naphtol $\beta$ .....	5 gr.
Vaseline.....	95 —

Pour frictions quotidiennes.

On peut encore faire des onctions ou des enveloppements avec l'huile de foie de morue et le liniment oléocalcaire.

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de morue à l'intérieur, régime sévère dont sont exclus les aliments épicés, salés, acides, le vin, le café, les choux, viandes faisandées, charcuterie, poissons de mer, coquillages, fromages faits, etc. Cures à la Bourboule, Nérès, Luxeuil, Plombières, Uriage, Luchon.

### Pseudo-paralysie syphilitique.

Frictions quotidiennes avec 1 ou 2 grammes d'onguent napolitain; bain de sublimé à 1 p. 10000 avant la friction. On continue le traitement mercuriel pendant un mois; on suspend dix jours et on recommence; ainsi de suite pendant six mois. Puis on fait des suspensions de quinze jours, de un mois. La seconde année on donne du sirop de Gibert (une cuilleré à café par jour). Quand l'enfant est nourri au sein, il guérit toujours.

### Psoriasis.

Repos au lit, régime comme dans le prurigo, cures thermales semblables. Comme topiques :

1° Huile de cade.....	10 à 20 gr.
Glycérolé d'amidon.....	30 gr.

Frictions énergiques matin et soir après bain savonneux.

2° Naphtol $\beta$ .....	10 gr.
Axonge.....	90 —

Appliquer le soir, savonner le lendemain et poudrer avec amidon.

A la tête, on frictionne le soir avec :

1° Précipité blanc.....	10 gr.
Savon noir.....	40 —
Lanoline anhydre.....	50 —
	(Stern).

2° Acide salicylique.....	āā	1 gr.
— pyrogallique.....		
Ichtyol.....		2 —
Savon mou de potasse.....	} āā	20 —
Vaseline.....		
		(E. Besnier).

Cazeneuve et Rollet ont préconisé le gallanol (composé de tannin et aniline) :

Gallanol.....	1 gr.
Vaseline.....	20 —

### Purpura.

Repos au lit, appliquer autour des membres, siège de l'éruption, des compresses imbibées de :

Chlorhydrate d'ammoniaque.....	50 gr.
Eau distillée.....	Q. S. p. 1000 —

Mouiller les compresses deux fois par jour et envelopper de taffetas gommé.

Dans la maladie de Werlhof, outre le repos au lit, on prescrit la diète lactée, les limonades sulfurique, tartrique ou citrique, le perchlorure de fer, l'ergotine, le chlorure de calcium :

1° Perchlorure de fer.....	} āā	10 gr.
Teinture de noix vomique.....		

V gouttes matin et soir dans un peu d'eau sucrée.

2° Ergotine.....	1 gr.
Sirop de ratanhia.....	30 —
Eau distillée de menthe.....	80 —

Par cuillerées dans la journée.

3° Chlorure de calcium.....	2 gr.
Sirop simple.....	20 —
Eau.....	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

S'il y a de la fièvre, on donnera de la quinine en suppositoire ou lavement.

Contre la prostration, on prescrira l'alcool, le café, on fera des frictions alcooliques, térébenthinées. Si le cas est chronique ou à répétition, conseiller les eaux chlorurées sodiques.

### Pustule maligne.

Au début, cautérisation au nitrate d'argent (crayon ou solution à 1 p. 20). Puis on cautérise avec la pointe du thermocautère ou l'anse galvanique. Comme antiseptiques de choix, il faut signaler l'acide phénique et l'iode. Verneuil injectait des solutions iodées à 1 p. 50. Th. Anger la teinture d'iode pure. Roger fait matin et soir des injections de XV à XX gouttes d'un mélange de teinture d'iode et d'eau iodurée, en trois ou quatre piqûres autour et en dehors de la zone vésiculeuse. Après chute de l'eschare, saupoudrer à l'iodoforme.

L'injection de sérum sanguin d'animaux immunisés pourrait être essayée.

### Pyélite et pyélo-néphrite.

Régime lacté, tisanes diurétiques, eau de Contrexéville. S'il y a de la fièvre, suppositoires au chlorhydrate de quinine, au besoin injections sous-cutanées de quinine (pâlidisme) :

Bichlorhydrate de quinine.....	2 <sup>gr.</sup> 50
Eau distillée.....	Q. S. p. 10 cent. cub.

Une seringue de Pravaz matin et soir.

Alcalins (citrate de potasse, 10 à 20 centigr. toutes les deux heures). Bains tièdes (34° à 35°) deux ou trois fois par jour.